

Projet en lien avec le salon du Livre

Travailler sur un genre littéraire : le fantastique

Le genre fantastique : éléments de définition

La notion de genre littéraire :

Les textes peuvent relever d'un même registre : ils ont un « pacte de lecture » de même nature, des thèmes convergents (mais les écrivains prennent plaisir à transgresser les frontières d'un genre à un autre, à créer des sous-genres nouveaux)

Le genre fantastique :

« Le fantastique se caractérise par **une oscillation permanente entre d'une part une explication raisonnée et naturelle et d'autre part une interprétation surnaturelle des événements. Dans un univers réaliste**, un événement improbable, voire impossible fait basculer les personnages dans un monde fantastique »

Ce genre ne se confond pas avec la science-fiction (ou l'anticipation) qui propose des univers non-existants mais réalistes (possibilités scientifiques nouvelles, mondes et créatures inconnus, régimes politiques de fiction) , ni avec le merveilleux ou la « fantasy » qui se situent dans des univers impossibles et totalement magiques (fées, gnomes, sorciers...)

Pour distinguer aisément merveilleux et fantastique : dans un récit merveilleux, le personnage (et par là le lecteur) trouve naturels les événements de type « magique » car il fait partie du même univers, **dans un récit fantastique, le personnage s'étonne et s'effraie, voire s'épouvante de ce qu'il perçoit.**

Des œuvres dans le domaine du fantastique

- Maupassant (« le Horla »), Mérimée (« la Vénus d'Ille »), Poe au 19^{ème} siècle sont à l'origine du genre

- En littérature-jeunesse, les albums de Chris Van Allsburg sont des exemples clairs de la définition canonique donnée plus haut

Certains albums d'Anthony Browne relèvent aussi de ce genre d'une façon différente (« le tunnel », « Tout change »)

Quelques titres d'albums (certains disponibles au CDDP) :

« Tout est calme » d'Yvan Pommaux

« Le gardien de l'oubli » de JM Gisbert

« La revanche des lapins » de Suzy Lee (album sans texte à décrypter)

« Ma chère grand-mère » de Catherine Brighton (roman épistolaire, très intéressant)

« Les hommes-feuilles » de William Joyce

« Mardi » de Davis Wiesner

Pour le cycle 3, des exemples clairs : « la maison aux 52 portes » d'Evelyne Brisou-Pellen ; certaines nouvelles de Roald Dahl

- Dans la liste du cycle 3 : mais avec, pour certains, une définition plus large du fantastique (simple présence d'éléments magiques ou surnaturels)

Romans

Les chats de Marie-Hélène Delval

Le grimoire d'Arkandias de Eric Boisset

Terriblement vert d'Hubert Ben Kemoun

Verte de Marie Desplechin

BD : Philémon de Fred

Nouvelles : La sorcière d'avril de Bradbury

Précautions

Prendre en compte le fait que certains enfants peuvent être inquiets lors de ces lectures, en particulier « les chats » (même si d'autres peuvent prendre plaisir à se faire peur).

Penser à réaffirmer que nous vivons dans un monde « rationnel » et que la littérature ne transcrit pas le réel.

Quelques « ingrédients » du fantastique :

Le décor, le cadre, le temps : (souvent)

Tout ce qui crée le doute, qui trouble la vision : l'ombre qui dissimule, le brouillard qui fait se confondre les formes, la nuit

Les lieux inconnus qu'on ne maîtrise pas, où on se perd (absence de repères ou de limites) et où on est vulnérable, les lieux solitaires, à l'écart du monde, la présence de souterrains

L'automne et l'hiver sont plus propices non seulement parce que l'obscurité et la brume prédominent mais aussi parce que les éléments climatiques renvoient à l'état d'âme du héros
Le passé joue souvent un rôle (d'explication des phénomènes), il hante le présent.

La tonalité

D'abord la peur, une peur souvent progressive (et des fins de récit plus tragiques ou tristes qu'habituellement en littérature-jeunesse), peur liée aussi à ce que le personnage découvre de lui-même (la folie, par exemple) ou du monde

La mélancolie, l'ennui

Le héros

Beaucoup de récits fantastiques sont en « je », ce qui facilite l'identification du lecteur au héros-narrateur-victime des phénomènes (partage de la souffrance, de la peur, du doute).

Le héros est souvent **seul** à percevoir des événements et à tenter de leur échapper ou de les contrecarrer.

Il essaie d'abord de trouver des explications rationnelles aux phénomènes étranges puis doute de ses sens, de sa lucidité...

Ce qui peut expliquer les perceptions (hallucinations ?) du héros : la folie, l'obsession (Maupassant), le rêve, y compris éveillé, le délire, la fièvre, une sensibilité exacerbée

Les phénomènes surnaturels

L'intrusion du passé dans le présent, de l'ailleurs

La métamorphose, le dédoublement

La survenue d'événements sans cause identifiée

Pistes d'écriture

- Transformer un conte ordinaire en conte fantastique en y insérant du doute (interrogations du héros, perceptions étranges)
- Transformer un fait divers en récit fantastique
- Créer un récit à partir d'une photographie, d'un tableau, d'une illustration (exemple, celles de Chris Van Allsburg)

Etudier des récits fantastiques avec les classes :

Relever les éléments réalistes, le surnaturel dans le texte et l'image

Textes	La logeuse Roald Dahl	Une figure de rêve C Van Allsburg	L'épave du Zéphyr C Van Allsburg	Le jardin d'Abdul Gazasi C Van Allsburg
Un univers réaliste (exemples)	Un lieu géographique identifié : Londres Une situation	Un lieu identifié : Paris (la Tour Eiffel) Le métier du héros : dentiste La date du 14 juillet	Le village de pêcheurs La rencontre anodine entre deux personnages	La situation de « dog sitting »
Les éléments surnaturels	Le pouvoir d'attraction de la maison	La figure magique	Les navires volants L'île secrète	La transformation du chien en canard
L'implicite : les indices du surnaturel, de l'étrange	Le tarif pratiqué Le goût d'amandes amères Les deux seuls autres locataires Les animaux empaillés	La transformation (permutation des personnages) Indice : Bibi, Bobi	Le narrateur du récit enchâssé est le héros de sa propre histoire	« il faillit se faire mordre »
La chute, le détail qui donne la clé (c'est le surnaturel qui l'emporte)	« rien que vous »	« il ne put qu'aboyer »	Le boitillement du personnage	La casquette
Intertextualité, liens avec des mythes, des contes	Le mythe de Circé, qui transforme les hommes en animaux dociles (Odyssee)	Les trois souhaits gâchés (et leurs variantes)	Le Hollandais volant (légende du 17 ^{ème} siècle, liée à la peur du cap de Bonne-espérance, adaptée par Wagner)	Tous contes de transgression ou d'intrusion dans le territoire de la sorcière (Raiponce, Hansel et Gretel)
Image : Van Allsburg : un style très reconnaissable	néant	Sépia La distorsion des éléments rêvés	Couleur Format paysage Tableaux	Noir et blanc

Deux exemples de romans fantastiques pour le cycle 3

	La maison aux 52 portes E Brisou Pellen	Les chats MH Delval
Temps, lieux	Maison isolée, pluie incessante empêchant la circulation, absence d'électricité donc d'éclairage Maison immense, inconnue, abandonnée et vieillie	Les vacances d'été Présence d'un lieu rituel (statue de pierre au sommet d'une colline)
Héros	Une fillette, Céleste, qui a des visions et une connaissance du passé familial qui devrait lui être inconnu (dédoublé) Narratrice en « je »	Un enfant tourmenté, Sebasto, son grand-père d'adoption
Tonalité, thématique	Inquiétude et mystère Intrusion dans un passé dépeint de façon réaliste (la période de la guerre de 14-18), voyage dans le temps avec prise en compte du paradoxe temporel	Progression mathématique du paranormal, progression parallèle de la peur Fin tragique et cruelle (mort du grand-père, sacrifié pour sauver la communauté humaine) Thème du satanisme et de ses rituels
Phénomènes surnaturels	Apparition de lieux cachés, vision d'objets, de meubles, de personnages du passé Pluie ne touchant que le lieu précis de l'intrigue, en plein été, disparaissant sitôt l'intrigue résolue	Apparition successive de chats au regard diabolique , assortis, pour chacun, de meurtres d'animaux de plus en plus gros Incendie final